

augure que les affaires vont à un accommodement que ménageroit à *Paris* la personne accréditée dont on a dit quelque chose le mois dernier : Car on met tout en œuvre pour ouvrir & continuer avec succès la campagne prochaine contre la France & l'Espagne ; & afin de subvenir plus efficacement aux frais , on négocie présentement à *Londres* sept millions de livres sterling , dont un million 800. mille livres sur le Sel, une somme pareille sur les annuités à trois & demi par cent , & le reste par forme de Lotterie en rentes viagères , dont les prix & les billets blancs rapporteront sept & demi pour cent tous les ans.

III.

Le Maréchal de Belleisle arrêté dans le Pays d'Hannover.

Un Courier dépêché de la Régence d'*Hannover* apporta le 26. Decembre au Roi la nouvelle , qu'on avoit arrêté dans l'Electorat de ce nom le Duc de Belleisle Maréchal de France , & le Comte son frere. Cette nouvelle peu attendue du Public , fut d'abord répandue par toute la Ville de *Londres* ; chacun voulut en savoir les particularités ; & deux jours après on les aprit de la manière suivante.

Le Maréchal de Belleisle parti de *Hannau* pour *Cassel* , afin de se rendre à *Berlin* , arriva le 20. Decembre avec le Comte son frere à *Elbingerode* , petit Bourg du *Hannover* , où il y a une Poste Prussienne , pour y changer de relais , retenus déjà par un Exprès qu'il y avoit envoyé. Le Bailly de l'endroit informé qu'un Général François devoit y passer , & se fondant sur la Déclaration de guerre de la France contre le Roi d'Angleterre Electeur d'Hannover , s'étoit préparé à l'interroger à son arrivée , & le fit. Le Duc de Belleisle qui , après quelques paroles , ne voulut point déguiser sa qualité de Maréchal de France ,

dit